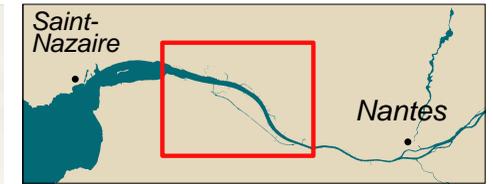
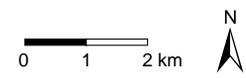


(*) Ligne de rive
(**) Cote maximale atteinte pendant Xynthia au marégraphe de Cordemais



- zone en eau
- zone ressuyée et/ou partiellement en eau
- zone hors d'eau
- laisse
- effet digue
- réseau hydrographique
- ouvrage hydraulique
- marais régulé hydrauliquement
- zone hors périmètre d'étude
- marégraphe de Cordemais

Sources des données
situation du 3 mars 2010 (Xynthia j+3) :
d'après photos aériennes GIP Loire Estuaire
ouvrage hydraulique - GIP Loire Estuaire
marais régulé hydrauliquement - GIP Loire Estuaire
réseau hydrographique - BDTOPO® IGN
relief - GIP Loire Estuaire, Litto3D et BDTOPO® IGN



Réalisation :
GIP LOIRE ESTUAIRE ©
Mission "Observation et communication"

Le 3 mars 2010, soit trois jours après le passage de la tempête Xynthia, la plaine alluviale cumule les effets de 12 débordements successifs dont 8 à plus de 0,75 m. Sur 11 610 hectares de plaine alluviale cartographiés, 6 710 hectares apparaissent en eau (soit 60 %), et 3 190 hectares ressuyés (soit 27 %). L'altitude des laisses s'échelonne de 3,20 à 4,20 m IGN69, mais pratiquement 50 % du linéaire des laisses se situent à une altitude comprise entre 3,70 et 3,95 m, c'est-à-dire plus d'1 mètre au-dessus de la ligne de rive. Pour une telle cote, dans les zones les plus basses des prairies de Saint-Etienne-de-Montluc notamment, la lame d'eau sur les prairies a pu atteindre 3 mètres au plus fort de la submersion. 83 % des surfaces situées en-dessous de la ligne de rive demeurent en eau 3 jours après l'événement.

